



## Cinq locutions conjonctives de temps introduisent le subjonctif

a - Le temps	Les locutions conjonctives de temps introduisant le subjonctif
Avant que ...	<p>- Ne faites rien <b>avant qu'il (ne) vous donne</b> son accord.</p> <p>- Venez <b>avant qu'il (ne) soit</b> trop tard !</p> <p>Le « ne » <b>explétif</b> s'emploie après la locution conjonctive <b>avant que</b>. Il n'est pas négatif. Il renforce l'idée d'antériorité et donne à la proposition un style plus soutenu. (Il peut être omis.)</p>
Jusqu'à ce que ...	<p>- Il continuera <b>jusqu'à ce que vous lui disiez</b> d'arrêter.</p> <p>- Laissez cuire le poulet <b>jusqu'à ce qu'il soit</b> bien croustillant !</p>
En attendant que ... Le temps que ... En attendant que ... Le temps nécessaire pour que ...	<p>- <b>En attendant qu'elle soit prête</b>, il regardait scintiller<sup>1</sup> la Tour Eiffel.</p> <p>- Les patients lisaient des magazines <b>en attendant que le médecin les appelle</b>.</p>
D'ici à ce que ... Entre maintenant et le moment où ...	<p>- Nous avons beaucoup à faire <b>d'ici à ce que les invités arrivent</b>.</p> <p>- Asseyez-vous ! <b>D'ici à ce qu'on vous appelle</b>.</p>
Subjonctif ou infinitif	<p>Quand la proposition principale et la proposition subordonnée ont le même sujet (le même acteur ou la même actrice), la proposition subordonnée est à l'infinitif.</p> <p>- Elle a mis son manteau <b>avant de sortir</b>.</p> <p>- <del>Elle a mis son manteau avant qu'elle sorte.</del></p>

Quand le sujet (l'actrice ou l'acteur) de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée **sont la même personne**, on emploie généralement l'infinitif à la place du subjonctif.

- J'ai pris un café en attendant d'entrer dans la salle.
- ~~J'ai pris un café en attendant que j'entre~~ dans la salle.
- Nous avons pris l'apéritif le temps de passer à table.
- ~~Nous avons pris l'apéritif le temps que nous passions~~ à table.

Faut rigoler<sup>2</sup>, faut rigoler  
**Avant que le ciel nous tombe sur la tête**  
 Faut rigoler, faut rigoler  
 Pour empêcher le ciel de tomber.  
 Henri Salvador



<sup>1</sup> Scintiller : briller, étinceler, clignoter

<sup>2</sup> Rigoler : rire, s'amuser

Elle se hâta de refermer la fenêtre **avant que** la pluie **ne** s'abatte sur le jardin.  
Il lui semblait que, **jusqu'à ce que** le vent se calme, chaque goutte portait avec elle un souvenir qu'elle ne voulait pas voir disparaître. **En attendant que** le jour revienne, elle resta immobile, comme si le silence pouvait retenir le temps.  
À la recherche du temps perdu : *Marcel Proust*



Grammaire réflexe

## Le “ne” explétif, adverbe stylistique

Le “ne” explétif<sup>3</sup> n’est pas négatif, il est un adverbe que l’on pourrait qualifier de stylistique. Il renforce, avec élégance, l’idée de crainte, de comparaison, d’antériorité et d’inégalité.

Déjà présent dans la langue latine, il n’est qu’une tournure plus distinguée, qui n’est pourtant pas nécessaire au sens de la phrase. Il n’est pas négatif, mais se retrouve régulièrement dans des phrases contenant une idée négative.

On pourrait le baptiser de condiment<sup>4</sup>, de parfum grammatical, en ce qu’il agrément l’expression d’une pointe de raffinement. Plus fréquent à l’écrit qu’à l’oral, il n’en demeure pas moins une forme élégante de la langue écrite et même parlée. On pourrait dire, comme le Petit Prince : « C’est utile, puisque c’est joli. »

Le “ne” explétif s’entend régulièrement à l’oral dans un français bien parlé. Il est souvent absent dans le parlé quotidien et populaire.

- *Faites-le avant qu’ils n’arrivent.* (Le “ne” explétif n’est pas nécessaire au sens de la phrase, mais lui donne un style plus recherché.)

- *Faites-le avant qu’ils arrivent.* (Forme de sens équivalent, mais plus habituelle dans la langue quotidienne.)

On trouve le “ne” explétif à différents niveaux, et dans différentes structures de la langue française :



C’est véritablement  
utile puisque c’est  
joli.

*Antoine de Saint-Exupéry*

Le “ne” explétif	a - Avec les verbes ou les locutions conjonctives exprimant la crainte.
On pourrait aussi bien supprimer le “ne” explétif sans changer le sens de la phrase. Ici, il souligne et renforce l’idée de crainte.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>On a peur qu’il (ne) fasse trop chaud pendant les jeux olympiques.</i></li> <li>- <i>Nous avons fermé les fenêtres, de crainte que l’orage (ne) survienne.</i></li> <li>- <i>Ils avaient allongé le blessé, de peur qu’il (ne) fasse une hémorragie.</i></li> <li>- <i>On redoute que la grêle (ne) détruise les récoltes.</i></li> <li>- <i>Elle tremble qu’on (ne) lui enlève ses enfants.</i></li> </ul>
Le “ne” explétif	b - Avec les comparatifs d’infériorité ou de supériorité.
Mais pas avec les comparatifs d’égalité.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Elle est plus intelligente qu’elle (ne) le laisse voir.</i></li> <li>- <i>Nous sommes moins riches que vous (ne) l’êtes.</i></li> <li>- <i>Vous êtes mieux préparé que je (ne) le suis.</i></li> </ul>
Le “ne” explétif	c - Quand la proposition principale exprime l’empêchement ou la défense.
Tels que les verbes : Empêcher – faire attention à – prendre garde à – éviter – etc.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Toutes ces précautions éviteront que vous (ne) soyez cambriolé(e)s.</i></li> <li>- <i>Ce vaccin empêchera que l’épidémie (ne) se propage à toute la population.</i></li> <li>- <i>Prenez garde à ce que l’animal (ne) s’échappe !</i></li> </ul>
Le “ne” explétif	- Après certaines locutions conjonctives : <i>Avant que - à moins que - sans que - d’ici à ce que - etc.</i>
A l’exception de “depuis que” ..., ces locutions introduisent souvent le subjonctif.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Prenez ces fruits ! A moins qu’ils (ne) soient trop mûrs.</i></li> <li>- <i>Sans qu’il (ne) sache pourquoi, l’odeur lui rappelait son enfance.</i></li> <li>- <i>Ils rentreront avant qu’il (ne) pleuve.</i></li> </ul>

<sup>3</sup> Explétif : qui n’est nécessaire ni à la syntaxe ni au sens de la phrase.

<sup>4</sup> Condiment : épice, comme le sel, le poivre, la moutarde, etc.